

LE PETIT JOURNAL DU PATRIMOINE

Avril 2016

Hors-série sur les métiers anciens

Les métiers de notre quartier

A l'abri de son imposante cathédrale, Rodez abrite de nombreux métiers ancestraux comme le relieur, le luthier, le tailleur de pierre... La visite de plusieurs ateliers de compagnons s'est imposée. Autour du collège existe un véritable conservatoire des savoir-faire anciens : la maison des compagnons de Rodez. La vieille bâtisse qui les abrite est une invitation à la découverte d'un univers unique consacré à la transmission des savoir-faire anciens. Chaque métier à ses particularités, chaque compagnon ses techniques, ses outils. Chaque artisan est différent d'un autre car, même si leur métier est le même, chacun à un parcours différent et perfectionne ses techniques au cours du temps. Il fait ses propres expériences, ses propres découvertes. Il ne cesse jamais d'apprendre, ce qui fait de lui, un luthier, un relieur ou encore un couvreur unique.

Remerciements:

À M. Alain Koren, relieur, M. Elliott Sergent, couvreur et prévôt de la maison des compagnons de Rodez, M. Nicolas Richard, luthier, pour nous avoir accueillis dans leurs ateliers.



Trois métiers ancestraux, trois savoir-faire



Eliott Sergent, couvreur à Rodez: «Être compagnon est le plus beau métier du monde ».

Les compagnons du devoir transmettent leurs savoir-faire depuis des siècles. Encore aujourd'hui, des jeunes sont déterminés à commencer leur apprentissage après la 3^{ème} ou après un bac professionnel ou technologique. Ils vont devoir choisir entre 29 métiers répartis en 6 familles: la famille du gros œuvre(de métallier à maçon), la famille de l'ameublement (solier, carreleur, plâtrier...), la famille de l'industrie(chaudronnier, mécanicien, carrossier...), la famille des matériaux souples(bottier, sellier, maroquinier...), la famille du goût(boulanger, pâtissier...) et la famille du vivant(vigneron, paysagiste, maréchal-ferrant...). Ils font 2 ou 3 ans de CAP puis commencent leur tour de France(voir Le Tour de France d'un compagnon). Ils vont apprendre de nouvelles techniques et améliorer leurs connaissances en

Chefs d'œuvre de compagnons



Tour de France d'un compagnon

« Je suis né à Brest et j'ai débuté mon tour de France par la ville de Chartres où j'ai commencé à travailler l'ardoise. Mon voyage s'est poursuivi à Reims ; j'ai découvert le zinc. J'ai ensuite été appelé par un milliardaire aux Antilles pour réaliser la toiture d'une villa en tuiles plates.

Breton d'origine, j'ai effectué le trajet du retour en bateau sur l'océan Atlantique. De retour en France, j'ai découvert la lauze à Rodez. J'ai ensuite voyagé jusqu'à Saumur où j'ai édifié mon chef- d' œuvre, un épi d'ornementation haut de 1 mètre 60. Cet ouvrage terminé et exposé en finition de la maison des compagnons de Saumur, je me suis rendu à Lille puis je suis rentré à Rodez où je suis devenu prévôt de la maison de compagnons », Eliott Sergent, couvreur.



allant se former toutes les 6 semaines dans une des 56 maisons de compagnons ou une des 290 structures d'hébergement réparties dans 60 pays . Les apprentis vont ainsi voyager de ville en ville pendant 4 à 8 ans. La maison loge et restaure, les compagnons vivent en communauté . Chacun invente son propre voyage. Durant celui-ci, ils vont créer un chef-d' œuvre, différent selon leur métier, qui sera exposé dans la maison des compagnons du devoir la plus proche. Le chef-d'œuvre existe depuis le Moyen-âge et fut rendu obligatoire au XV^{ème} siècle. De dimensions variables, il est jugé par les maîtres-compagnons. Il peut s'agir de pâtisseries en sucre filé, de sculptures en chocolat... (métiers du goût), de volutes en bois, de sculptures en cuivre, en pierre... (métiers du gros-œuvre) etc... Eliott Sergent, couvreur et prévôt de la maison des des compagnons de Rodez, a réalisé un épis d'ornementation en métal.

INTERVIEW D'ELIOTT SERGENT



Eliott Sergent, couvreur et prévôt de la maison de compagnons à Rodez, a été interviewé. Voici certaines de ses réponses :

Depuis quand existe ce métier ?

Il existe depuis que l'Homme construit des maisons, mais il s'est plus développé au Moyen-Age.

Est-ce que le métier de compagnon est un métier répandu en France ?

Oui, aujourd'hui on compte environ 3 000 compagnons en France.

Quelles pierres travaillez-vous ?

Nous utilisons différents types de pierres, dispersées dans différentes régions. Certaines pierres, difficiles à tailler, comme le basalte, ne sont pas utilisées.

Restaurez-vous des monuments anciens ?

Oui, en partie : plusieurs métiers interviennent dans la rénovation de certains de ces bâtiments.

Lorsque vous restaurez un bâtiment ancien, changez-vous certains éléments ou le rénovez-vous à l'identique ?

Le style est respecté mais des éléments sont modernisés.

La maison des compagnon de Rodez

L'hôtel Delauro est la maison des compagnons des devoirs de Rodez. Ce bâtiment du XVI^{ème} siècle se trouve dans le centre historique de la ville. Les compagnons se sont installés en se lieu en 1982 et l'ont restauré dans le respect des savoir faire ancien. La Maison comprend des bureaux, des ateliers, une bibliothèque, une salle à manger, une salle de détente et des chambres pour une capacité d'accueil de 45 apprentis.

« La Maison des compagnons du Devoirs est une grande famille »

Donner la vie à un violon, le métier d'un luthier unique: Mr. Richard.



Avant de passer son CAP de luthier à Mirecourt, Nicolas Richard a fait un CAP d'ébénisterie et de guitare.



Un luthier est parfois amené à créer ses propres outils adaptés à l'instrument qu'il fabrique ou répare.



Pour protéger un violon, le luthier utilise des résines. Il est très dur d'obtenir deux couleurs identiques, de plus, les résines sont longues à fabriquer.

Lors de notre visite chez Mr Richard, nous avons découvert le secret de la fabrication ancestrale d'un instrument très réputé, le violon. Les premiers violons sont apparus en 1550, les bases de sa fabrication (méthodes, bois...) ont été fixées par l'italien Stradivarius.

Pour débiter la fabrication d'un violon, il faut sélectionner un bois de qualité ayant eu dix ans de séchage naturel. Le bois d'ébène (bois noir) étant un bois solide, on l'utilise pour les endroits s'usant rapidement comme la touche, les vis ou la mentonnière. On utilise également de l'épicéa car c'est un bois qui sonne bien, on le place sur le dessus du violon: la table. Pour faire le dos, les côtés et le manche du violon, il faut de l'érable, un bois ondulé et dense qui sonne grave. Le garde forestier choisit l'arbre à son plus jeune âge et surveille sa croissance durant une soixantaine (ou plus) d'années. Les arbres choisis ayant atteints un grand âge, le bûcheron les débite en planchettes dont il coupe le cœur et l'écorce. Le luthier recevra ces planches dans lesquelles il va dessiner la moitié du dos et de l'avant du violon. Il va ensuite couper grossièrement le bois autour de son dessin à l'aide du champ de tournage. Puis, le luthier va creuser le bois avec des gouges à ébaucher de manière à obtenir plus de souplesse et de résistance. Pour vivre plusieurs années et résister à la pression des cordes, le violon est en voûte.

Ensuite, de façon à avoir de la souplesse, le luthier varie les épaisseurs avec des rabots. La souplesse permet de mieux vibrer, et donc de produire un beau son. Les ouïes sont des zones de faiblesse qui améliorent la souplesse du violon. Pour faire la couronne d'éclisses, de petites planches souples sont utilisées. On les mouille puis on les chauffe sur un instrument en forme d'œuf, qui permet des courbes plus ou moins marquées. On se servira de ces plaquettes pour relier le dos et la table du violon. Les courbes ayant les surfaces vers l'extérieur, elles produisent de meilleures vibrations. Le début de la fabrication du violon peut durer jusqu'à un mois. Après avoir assemblé le dos, la table, les éclisses et le manche, il faut vernir le violon avec des résines naturelles. Le luthier a plusieurs sortes de résines qu'il mélange en fonction du vernis qu'il veut obtenir, c'est pourquoi il est très dur de reproduire un vernis. Pour protéger un violon on peut appliquer jusqu'à 20 couches de résines. Ensuite, la touche et la mentonnière sont collées avec une colle d'os de nerf. L'âme du violon est un morceau de bois qui relie la table et le fond pour que ces deux parties vibrent mieux ensemble. On fixera ensuite le cordier, les chevilles et le chevalet. La fabrication du violon terminée, il sera vendu à un violoniste qui devra travailler ce violon durant un an avant de pouvoir obtenir un beau son.

Les différentes parties d'un violon



Glossaire:

Rabots: outil formé d'une lame de métal plus ou moins inclinée et ajustée dans un corps en bois.

Vis: parties du violon qui sert à tenir les cordes

Débiter: réduire du bois en planches ou en bûches.

Le relieur au service de la noblesse des livres



Alain Koren est relieur depuis plusieurs années en Aveyron. Il a accepté de nous présenter son passionnant métier. En entrant dans son atelier, nos regards ont été immédiatement accrochés par les couleurs des différents tissus permettant la finalisation du livre. Il nous a expliqué les phases de réalisation de la reliure des ouvrages qui lui sont confiés. Bien qu'ayant suivi un parcours très personnel, M. Koren dispose d'un talent accompagné de professionnalisme ce qui lui permet de travailler tous les aspects du livre. Il ne fait néanmoins *aucun* travail d'imprimerie ni de dorure. Nous allons vous communiquer ce qu'il nous a confié.

Le métier de relieur existe depuis que les livres que nous connaissons ont remplacé les longs rouleaux de parchemins. La reliure consiste à réparer et restaurer les livres.

La reliure d'un livre comporte plusieurs étapes. Le relieur commence par démonter l'ouvrage, c'est-à-dire, enlever la couverture, le nettoyer et observer l'état du papier. Il faut ensuite le relier à l'aide d'un cousoir et d'une ficelle qui va tenir et consolider la couverture et il va mettre de la mousseline de coton pour englober tous les carnets. Il doit à présent habiller le livre avec de la toile de lin et du papier marbré. Les tranches du livre sont teinte en or ou en rouge car cela protège le papier de la poussière et facilite le nettoyage. Il y a aussi la tranche file qui est un bâtonnet brodé en fil de soie : il est au bord des carnets et les maintient en cohésion ce qui empêche les insectes et les poussières d'entrer. Si le papier est abîmé on reconstitue le trou avec un papier ressemblant. Une pièce de cuir doré apparaît sur la côte où il est marqué le titre, le nom de l'auteur et la date. Le dos du livre est ensuite doré et couvert de décors.

Un peu d'histoire...

Le papier marbré qui sert à recouvrir les livres aurait été découvert par Marco Polo à Venise. Ce papier est le fruit d'un savoir secret qui se transmettait par la pratique, d'un maître à un élève. Pour le fabriquer, il faut mettre dans une cuve de l'eau avec une substance gélatineuse à la surface. Sur cette substance des pigments de couleur sont étendus. Puis les gouttes de pigments sont mélangés avec des peignes spéciaux. L'art de la reliure fait appel à d'autres savoir-faire très spécifiques.

Aujourd'hui, le cuir de peau de chèvre est le plus utilisé pour la reliure alors que jusqu'à la Renaissance, les livres étaient reliés plutôt avec de la peau de veau teintée. Au départ, dans un atelier de reliure, il y avait beaucoup de personnel et chacun avait sa propre fonction. Maintenant, c'est un petit atelier confidentiel.

M. Koren maîtrise l'art de la reliure. Mais, il a poussé plus loin encore l'embellissement des livres. Certaines de ses reliures sont dignes d'un artiste et sont exposées en France, en Suisse ou au Canada.

Glossaire

Mousseline: La mousseline est un tissu lâche en coton originaire du Bangladesh

Cousoir : Un cousoir est un appareil en bois utilisé en reliure pour maintenir les ficelles pendant que la brocheuse ou le relieur coud les cahiers qui formeront le livre. Il est composé de deux vis sans fin, verticales, qui permettent de faire monter une barre transversale sur laquelle sont attachées des ficelles



M. Koren reliant un livre à l'aide de son cousoir



Les différents cuirs de reliure

Petit journal du patrimoine réalisé par :



Equipe rédactionnelle .Classe de 5e.2.....
 Rédacteur en chef Mr. Ferral.....
 Etablissement .Collège Amand Joseph Fabre.....
 Académie Toulouse.....
 Adresse 2, Boulevard Belle-Isle .12000 Rodez.....
 Tél. 05.65.73.30.50.....
 Email